

# I-Trans, c'est aussi du concret, la preuve par l'exemple

La Voix du Nord le 04/07/2014 PAR VÉRONIQUE BERTIN

Jeudi, I-Trans, le pôle de compétitivité spécialisé dans les transports durables et la logistique a organisé sa journée de l'innovation. Trois projets labellisés ont été présentés. Coup de zoom sur le partenariat entre Bombardier et Prosyst.



Guillaume Granger de Bombardier et Abdallah Asse de Prosyst ont travaillé de concert sur le projet SURFER.

Qui n'a jamais pesté contre un train en retard ? Un train qui s'arrête au milieu des voies ? Un train en panne ? Ça n'arrive pas forcément tous les jours mais ça peut arriver. Bombardier et la société Prosyst ont donc décidé d'unir leurs forces en compagnie d'étudiants de l'université de Valenciennes pour mettre au point un outil qui permet de diminuer les coûts de maintenance et qui permet aux trains de tomber moins souvent en panne.

Le système SURFER comme surveillance active ferroviaire s'installe à bord des rames. Il est capable d'émettre un diagnostic. Pour parler de ce projet, Guillaume Branger de Bombardier a comparé avec une consultation chez le médecin : « *Quand on va chez le médecin, on est capable de dire où on a mal. Là, c'est pareil, le train dit où ça ne va pas mais il ne dit pas quand ça va tomber en panne.* » Pour l'heure, dix rames de Francilien, le train de l'Ile-de-France de Bombardier sont équipées de ce système. Et l'ambition est d'en installer sur 170 rames circulant en Ile-de-France. Guillaume Branger estime la baisse des coûts entre 5 et 10 % et une meilleure disponibilité des trains puisque remis à niveau en temps et en heure. Ce projet a permis de créer des emplois d'ingénierie sur le site de Crespin.

Sans I-Trans, jamais il n'aurait fait la connaissance d'Abdallah Asse, PDG de Prosyst. Cet ancien de la fac de Valenciennes a monté sa société d'innovation technologique, « la recherche est dans notre ADN », mais il n'avait jamais eu l'occasion de travailler dans le

ferroviaire. Son domaine, c'était plus l'automobile. Mais finalement le lien entre les deux est assez tenu. Trois ans après le début du partenariat, il estime que c'est « une réussite ». Il a lui aussi renforcé son équipe de collaborateurs. En majorité des ingénieurs et des cadres.